

Himalaya Report

La conquête des sommets à l'ère des médias

25 avril 2014 au 26 juillet 2015

Un tour de l'exposition

Intro

Une bande annonce présente des nouvelles du monde des sports extrêmes en montagne, particulièrement dans la région himalayenne. Elle montre le fil conducteur de l'exposition: l'impact médiatique de l'alpinisme. Conquérir les montagnes, une manière de faire et de dire l'aventure.

Step 1

Jules Jacot Guillarmod

Le pionnier de l'Himalaya, son équipe, son projet

Entrée dans l'histoire médiatique avec le médecin, alpiniste et photographe neuchâtelois Jules Jacot Guillarmod, qui entreprit en 1902 et 1905 des expéditions vers l'Himalaya. Dans des coffres de voyage transformés en vitrines, Step 1 montre qui étaient les six participants à la première expédition et où leur voyage les amena. On y découvre aussi, dans la personnalité des deux principaux protagonistes Jules Jacot Guillarmod et Aleister Crowley, ce qui les unissait ou respectivement les séparait.

Step 2

L'aventure au K2, reportage photographique (1902)

Commenté par Jules Jacot Guillarmod et Aleister Crowley

Les photographies de Jules Jacot Guillarmod n'ont été découvertes par le grand public qu'en 2012/13. Dans la salle de projection, le photomontage en film met en évidence la fascination d'un voyage de plusieurs mois menant, par Venise et Bombay, vers le monde encore largement inexploré des hautes montagnes dominées par le K2. Les prises de vues sont commentées par des textes d'époque, tirés des journaux intimes de Jacot Guillarmod et de Crowley ainsi que des récits qu'ils publièrent par la suite.

Step 3

La chronique des événements

Journaux intimes, articles de journaux, conférences et un projet de livre

Vers 1900 déjà, Jules Jacot Guillarmod était un talentueux chroniqueur et reporter himalayiste. De ces lointaines régions, il envoyait en Suisse des lettres qui étaient publiées sous forme de chroniques à épisodes dans le journal romand « La Suisse Libérale ». Il détailla ses aventures himalayennes au cours de nombreuses conférences illustrées de projections, par exemple à la Société Géographique de Paris. En 1904, il publia le gros volume « Six mois dans l'Himalaya ». Les prestations médiatiques de l'alpiniste Jacot Guillarmod sont présentées en diaporama muet avec des planches de texte en sous-titres. D'autre part, le Musée Alpin expose pour la première fois l'ensemble des journaux intimes de Jacot Guillarmod dans une vitrine longue de 8 mètres. Cette collection comprend 74 carnets dans lesquels Jacot Guillarmod consigna son histoire jour après jour, dès l'âge de 15 ans et jusqu'à sa mort en 1925.

Step 4

Drame au Kangchenjunga (1905)

Comment la deuxième expédition a tourné à la catastrophe

En 1905, Jacot Guillarmod entreprit une deuxième expédition, entre autres avec Aleister Crowley, vers le troisième plus haut sommet du monde: le Kangchenjunga. Cette aventure tourna à la catastrophe. Le drame est reconstitué de façon saisissante dans la deuxième salle de projection, en photographies 3D commentées par Jacot Guillarmod. Désormais, les chemins de Jacot Guillarmod et de l'occultiste Aleister Crowley ne se croiseront plus. Ce dernier fera dorénavant carrière d'enfant terrible et de sataniste, Jacot Guillarmod de médecin chef en psychiatrie.

Step 5

Le démon de l'Himalaya (1934)

Le projet cinématographique téméraire de Günter Oskar Dyhrenfurth

Professeur de géologie, alpiniste et Suisse d'adoption, Günter Oskar Dyhrenfurth tire profit en 1934 d'un nouveau moyen de communication de masse: le film (de montagne) animé. Il tourne ainsi "le démon de l'Himalaya" avec des alpinistes et acteurs professionnels suisses, dans le décor du Gasherbrum I et à des altitudes atteignant 7300 mètres. Le film mélange des éléments documentaires et des scènes de fiction. Les alpinistes jouent leur propre rôle dans un scénario largement

fictif. Après un premier projet de film documentaire dans l'Himalaya en 1930, Dyhrenfurth veut produire ainsi un film de fiction qui lui assure le succès. Le film est largement distribué dans les salles de cinéma de Suisse et d'Allemagne. La critique le met en pièces, surtout dans l'Allemagne nationale-socialiste d'alors. L'exposition présente ici en tableaux représentatifs l'arrière-plan de la production, du difficile financement et de l'accueil réservé au film au milieu des années 30.

Step 6

Expéditions sur l'Everest, 1ère partie (1952/53)

Le duel anglo-suisse pour la conquête du plus haut sommet

Après la deuxième guerre mondiale, les Russes et les Américains entrent en compétition pour la conquête de l'espace. Les États européens (Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie, mais aussi la Suisse) se livrent dans l'Himalaya à une âpre lutte pour la conquête du plus haut sommet, en particulier du troisième pôle: le Mount Everest. Les deux expéditions helvétiques de 1952 parviennent presque au sommet, mais c'est une expédition britannique menée par le Néo-Zélandais Edmund Hillary et le Népalais Tensing Norgay qui atteint la première le sommet, en 1953. On voit dans la salle d'exposition les deux voies suivies par l'expédition suisse de 1956 pour parvenir au sommet.

Step 7

Expéditions sur l'Everest, 2ème partie (1956)

Comment les Suisses finissent par être célébrés comme les héros des sommets

L'expédition victorieuse des Suisses en 1956 (première au Lhotse, deuxième et troisième ascension réussies de l'Everest) laisse dans les médias une trace de caractère national. La conquête des sommets est présentée comme une manière de service à la patrie, et largement perçue comme telle. Les médias en vogue à l'époque sont la radio et les illustrés, très actifs dans le reportage. Step 7 illustre l'écho médiatique au moyen d'une collection d'articles de presse de l'époque et d'un reportage en direct de Radio Beromünster à l'occasion de l'arrivée des membres de l'expédition à l'aéroport de Kloten. Dans une vitrine sont exposées les distinctions décernées aux alpinistes.

Step 8

Pour sa propre cause

Pourquoi Reinhold Messner entreprend l'ascension des sommets pour lui-même et atteint malgré tout un très vaste public

Reinhold Messner se définit comme un soixante-huitard libéré du nationalisme de la génération précédente d'alpinistes. S'il part à la conquête des sommets, c'est pour lui-même et pas pour la gloire d'un drapeau. L'alpinisme est sans utilité aucune, dit-il, mais il donne du sens à l'aventure individuelle. Plutôt que d'organiser des expéditions lourdement équipées, il tente dans l'Himalaya des ascensions solitaires en style alpin. Dans toute l'Europe, son individualisme nourrit le scepticisme et suscite la critique. Messner va pourtant de succès en succès, et gagne l'approbation d'une vaste communauté de passionnés assistant à ses conférences et à la projection de ses films, ou suivant ses exploits détaillés dans plus de 50 livres. Au fil de sa carrière, il a fait de son nom une marque. Il est ainsi devenu l'emblème de la génération suivante d'alpinistes se mouvant dans un environnement de plus en plus commercialisé. Dans la salle qui lui est consacrée, on l'entend dans un monologue de dix minutes parler de son rôle d'alpiniste médiatisé.

Step 9

L'alpinisme de l'extrême aujourd'hui

L'étroite frontière entre mettre en scène et être mis en scène

L'actualité est marquée par la couverture multimédiale, la commercialisation et l'identification à la personne. Les alpinistes deviennent eux-mêmes des produits identifiés à des marques. Ils sont financés par des annonces publicitaires où ils apparaissent en tant qu'ambassadeurs de leurs sponsors. La mise en scène choisie (escalade ultrarapide) et la mise en scène subie (matraquage médiatique après l'altercation à l'Everest) ne sont pas très éloignées l'une de l'autre. Les acteurs procèdent de différentes manières pour se mettre en scène, mais ils sont unanimes à rester maîtres de leur communication. Step 9 donne la parole à Gerlinde Kaltenbrunner (D), David Lama (A), Stephan Siegrist (CH) et Ueli Steck (CH) pour décrire dans de brèves séquences filmées leurs expériences et leurs stratégies actuelles de gestion de leurs rapports avec les médias.

Votre Step

Et vous, qu'en pensez-vous?

Un forum est ouvert sur www.himalayareport.ch

Un blog a été initié pour „Himalaya Report“: il est destiné à ouvrir la discussion sur les thèmes de l'exposition et sur l'actualité de l'alpinisme (pas seulement au Musée). Ce blog sera enrichi de contribution d'auteurs externes tels Oswald Oelz ou Sandra Steffan.